

Billet de Mgr Gilles Lussier

Silence !

Ce premier billet de la saison peut paraître quelque peu étrange. Mais le sujet m'est venu à l'esprit en lisant les problèmes que connaissent des citadins en raison des bruits assourdissants qui perturbent la tranquillité habituelle de leurs rues. On est préoccupé de plus en plus, et à raison, de la protection de l'environnement. Les sources de pollution sont de plus en plus nombreuses et, parmi celles-ci, il y a la pollution par le bruit.

Depuis quelques temps, plusieurs revues abordent la question du silence. Une notion ambiguë, certes. Car il y a toutes sortes de silence. Il y a de ces silences qui enferment sur soi, qui "écrasent et tuent la vie" et qu'il faut apprendre à briser. Mais il y a aussi des silences qui humanisent, qui favorisent la communion à l'autre, qui ouvrent sur l'éternel.

Le thème de la neuvaine préparatoire à la fête de Marie-Reine-des-Cœurs, célébrée au Centre marial diocésain, à Chertsey, le 22 août dernier, portait précisément sur le silence : "Écoute, Dieu te parle dans le silence". La préparation de l'homélie m'a conduit à lire quelques articles en lien avec la Parole de Dieu et le silence. J'y ai retrouvé des citations de grands maîtres en spiritualité qui donnent à réfléchir. "Le silence que Dieu entend le mieux, c'est le silence de l'amour", quiconque aime Dieu aime la solitude auprès de Lui, "Dieu nous ne l'entendons bien que dans le silence intérieur". Oui, Dieu est à la fois silencieux et Parole. Sa Parole est habitée de silence, elle en jaillit et y conduit. Dieu fait silence et s'exprime dans le silence. Silence de la création, silence de sa Parole, silence de ce sanctuaire sacré que constitue la conscience de chaque personne. Dieu parle dans le silence et le silence nous parle de Dieu. Le Seigneur qui est Parole de Vie est pur silence d'amour.

Mais ce qui m'a le plus étonné et éclairé, c'est ce commentaire d'un membre d'une communauté monastique qui a pignon sur rue dans les grandes capitales du monde : "Je suis personnellement persuadé qu'il y a aujourd'hui, dans toute cette hypertrophie des paroles, de la musique, du bruit, de la chanson, de la télévision, une des causes majeures de l'athéisme moderne. Il est donc de prime importance que des lieux de silence et de contemplation, comme autant de havres de recueillement et de paix, soient ouverts, non seulement au creux des campagnes ou au fond des forêts, mais au cœur des cités. Que des tapis d'oraison et d'adoration silencieuses soient posés au milieu du macadam des villes".

Nous avons la chance d'avoir plusieurs monastères dans notre région ; il y a aussi des églises dont les portes sont ouvertes pour accueillir le passant. Mais il y a surtout tous ces temps et lieux de vrai silence que nous pouvons nous offrir nous-mêmes à la maison, dans notre quotidien. Souhaitons-nous de les multiplier. Il paraît que "le silence est une véritable école où on apprend à écouter, à voir et à parler autrement". Alors bonnes classes à chacun et chacune.

† Gilles Lussier
Évêque de Joliette